

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 66 (2020)

Vorwort: Préface
Autor: Ducrey, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Et si les couleurs disparaissaient ? Si nous nous retrouvions dans un monde sans couleurs ? C'est le thème d'un charmant roman de Jean-Gabriel Causse, *Les crayons de couleur*.¹ L'un des acteurs bien involontaire de l'intrigue est une fabrique de crayons de couleur de grand renom et de haute qualité, comme la Maison Caran d'Ache à Genève, que les participants aux 66^e *Entretiens sur l'Antiquité classique* de la Fondation Hardt ont eu le privilège de visiter le 29 août 2019. La comparaison s'arrête là, car la fabrique du roman est en voie de liquidation. Et pourtant c'est elle qui redonne vie à la première des couleurs disparues, le rose, puis aux autres.

La *Centrale Montemartini*, division des Musées capitolins de Rome, présentait du 11 juillet 2019 au 30 juin 2020 une exposition intitulée *Colori degli Etruschi, Colors of the Etruscans*, et accompagnée d'un catalogue aussi élégant que bien informé.² Le nom de Genève apparaît plus souvent qu'à son tour sur les cartels et dans le catalogue, car la majorité des décors en argile peints présentés dans l'exposition provient de fouilles illégales en terre étrusque. Exportés clandestinement d'Italie, ils ont été dissimulés durant plusieurs années dans les Ports Francs genevois. Heureusement, les précieuses plaques d'argile ont été restituées au pays de leur provenance, grâce à la collaboration des autorités et des polices italiennes et suisses.

La problématique de la couleur dans l'Antiquité a été abordée pour la première fois dans une séance de la Commission

¹ Paris, Flammarion, 2017, collection *J'ai lu*, 316 p.

² *Colori degli Etruschi – Colors of the Etruscans : Tesori di Terracotta – Terracotta Treasures at the Centrale Montemartini*, a cura di Nadia Agnoli, Leonardo Bochicchio, Daniele Federico Maras et Rossella Zaccagnini, Rome, Gangemi Editore, 2019, 255 p., illustrations.

scientifique de la Fondation Hardt le 18 octobre 2014 déjà, sur une proposition de Therese Fuhrer. Cette initiative a été accueillie très positivement par les membres de la commission. Michael Erler a suggéré d'inclure dans la réflexion la notion d'esthétique, Kathleen Coleman les aspects techniques, les rituels, la couleur dans la sculpture. Paolo Crivelli a confirmé que Katerina Ierodiakonou, professeure à l'Université d'Athènes et récemment nommée professeure de philosophie antique à l'Université de Genève, pourrait être intéressée par la proposition d'organiser une série d'*Entretiens* sur le thème général de la couleur.

En fin de compte, c'est la psychologie des couleurs qui s'est trouvée au cœur des *Entretiens* 2019, comme l'indique le titre retenu, "Psychologie de la couleur dans le monde gréco-romain – Colour Psychology in the Graeco-Roman World". Les huit communications consacrées au monde 'classique' furent accompagnées par un commentaire, apporté par Christine Mohr, professeure à l'Université de Lausanne et spécialiste de la problématique contemporaine des couleurs et des émotions. Avec Domicile Jonauskaitė, elle signe l'épilogue du présent recueil. Ce regard extérieur n'est pas sans rappeler celui de Ruth Durrer, professeure de physique à l'Université de Genève, dans les 61^e *Entretiens*, intitulés "Cosmologies et cosmogonies dans la littérature antique" (2014).

Réunis par Katerina Ierodiakonou, les orateurs sélectionnés embrassent un vaste champ chronologique, allant des présocratiques à Philostrate, Pausanias et Théophraste, en passant par Platon et Aristote. À l'approche diachronique des études présentées s'ajoutent des réflexions thématiques sur certaines valeurs suggérées par les couleurs, comme le mal (*color malus*), le prestige (la pourpre impériale) ou la pitié.

Comme les 65 éditions précédentes, les 66^e *Entretiens* ont donc une histoire, qui prend sa source au sein de la Commission scientifique. Cet organe a pour mission de réfléchir aux thèmes des *Entretiens* futurs, de désigner la personne qui 'prépare' la session et de sélectionner les orateurs. Comme pour la couleur, le processus peut s'étendre sur plusieurs années avant

d'aboutir aux *Entretiens* proprement dits, qui se déroulent selon un rituel ancien de plus de six décennies : chaque orateur dispose d'une heure pour présenter sa communication. Suit une discussion, d'une heure elle aussi, au cours de laquelle les participants s'expriment librement. À l'origine, les interventions étaient enregistrées. Aujourd'hui, la procédure a été simplifiée et améliorée : les intervenants posent des questions ou font des remarques. Les auteurs des communications leur répondent. Les uns et les autres formulent ensuite leurs propos par écrit. Ceux-ci ne reflètent pas toujours exactement ce qui a été dit, mais correspondent à ce que chacun aurait souhaité dire.

Les communications et les discussions paraissent sous la forme d'un recueil dans les onze mois qui suivent la fin de la réunion. Le format et la présentation des volumes n'ont pratiquement pas varié depuis le premier volume, paru en 1955. La Fondation est parvenue à conserver la qualité formelle de la série tant pour l'impression que pour la reliure. Seules nouveautés, l'adjonction d'un cahier d'illustrations et d'une jaquette, illustrée elle aussi. L'appui d'un graphiste, Alexandre Pointet, Shaolin-Design à Lausanne, garantit la qualité de la mise en page des illustrations et de la jaquette.

Pascale Derron, responsable de l'édition des volumes, se charge notamment de vérifier toutes les références et renvois et d'établir les index. Elle a travaillé en collaboration avec Katerina Ierodiakonou. Nous exprimons notre gratitude à Evan Levin (*American School of Classical Studies*, Athènes) qui a revu un certain nombre de textes en langue anglaise. Les *Entretiens* 2019 ont bénéficié d'un subside du Fonds national suisse de la recherche scientifique, sur une requête présentée par Damien Nelis, professeur à l'Université de Genève. Nous leur exprimons notre gratitude. Comme chaque année, les participants ont été guidés dans les collections de la Fondation Martin Bodmer, à Cologny, par le professeur Jacques Berchtold, directeur.

Plusieurs auditeurs ont assisté à l'une ou l'autre des séances : Philippe Borgeaud, professeur honoraire de l'Université de Genève, Paolo Crivelli, professeur à l'Université de Genève,

membre de la Commission scientifique, Domicela Jonauskaitė, chercheuse (Université de Lausanne), Aleksandar Milenković, chercheur (Université de Mayence), Annamaria Sciaparelli, chercheuse au bénéfice d'un financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique (Université de Genève), Jean-Yves Tilliette, professeur honoraire de l'Université de Genève.

Le cadre dans lequel se déroulent les *Entretiens*, le domaine de la Fondation Hardt dans la campagne genevoise, avec son orangerie et ses salons, contribue à créer une atmosphère particulière. Les participants sont choyés par les collaborateurs de la Fondation, le secrétaire général, Gary Vachicouras, la secrétaire administrative, Patricia Burdet, la gouvernante-cuisinière, Heidi dal Lago et les autres membres du personnel. Ils forment durant une semaine une communauté de chercheurs, *a community of scholars*, unie pour la création d'une œuvre commune, le volume que l'on tient en mains.

A toutes et tous va la reconnaissance de la Fondation Hardt.

Pierre DUCREY,
directeur de la Fondation Hardt